

Il jette une grenade à Dieuze

> En page 2

SRB

Le journal de Sarrebourg et du Saulnois

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

Jeudi 15 Septembre 2016

www.republicain-lorrain.fr

Trois week-ends de gravure à Morhange



C'est devenu une tradition de la fin de l'été ou de l'automne à Morhange : le Salon de la gravure va s'ouvrir samedi pour trois week-ends, jusqu'au 2 octobre. Six graveurs, venus de France et de Navarre, ont été invités par la commissaire Nelly Simon pour accrocher leurs œuvres réalisées selon des techniques différentes.

> En page 6

HAUT-CLOCHER

Petits trocs fruitiers entre bons jardiniers



Alexandre Boni (sur la photo) et son collègue Nicolas Stemart ont regroupé 200 membres de toute la France depuis l'ouverture du site en juillet. Photo DR

Alexandre Boni, un habitant de Haut-Clocher, et son ami Nicolas Stemart, de Tucquegnieux, sont passionnés de nouvelles technologies et de jardinage. Le mélange des deux univers a permis la création d'un site communautaire, baptisé Aux Jardins potagers. Jardiniers amateurs, producteurs et agriculteurs peuvent y échanger leurs productions. Un financement participatif est lancé afin d'aider la structure à se développer.

> En page 2

SAVERNE

Un an à pied et à vélo jusqu'à Jérusalem



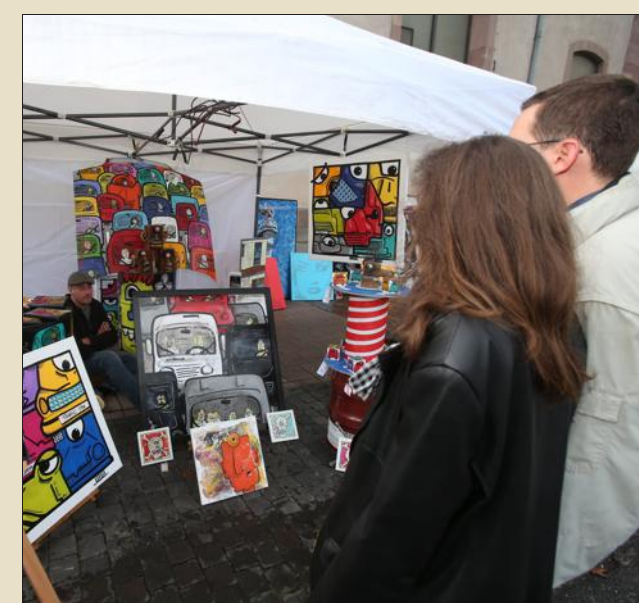
Capucine a traversé des pays et des îles avec sa famille pendant un an, à pied et à vélo, jusqu'à atteindre Jérusalem. Photo RL

Capucine Vassel a écrit un livre témoignage sur le pèlerinage qu'elle a mené avec son époux et quatre de leurs enfants, à pied et à vélo, pendant un an, de France jusqu'à Jérusalem. Le livre paru aux éditions Parole et Silence a une dimension spirituelle qui n'a qu'un but : donner des fourmis dans les pieds et dans l'âme.

> En page 2

SARREBOURG

L'art s'expose dans la rue



Une quarantaine d'artistes est attendue place du Marché à Sarrebourg, samedi. Photo archives Laurent MAMI

Samedi, va se dérouler à Sarrebourg la deuxième édition de L'Art dans la rue, place du Marché. Une quarantaine d'exposants vont présenter leurs œuvres : peintures, sculptures, céramiques... A cette occasion, ils pourront échanger avec le public de manière plus détendue et moins intimidante que dans une galerie.

> En page 3

JEUDI DE L'EMPLOI à METZ

METZ CONGRÈS

• JEUDI 6 OCTOBRE 2016 • De 10H à 17H

VOUS RECRUTEZ :

Le Républicain Lorrain RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION
03 87 34 16 19

761922100

ANIMATIONS

La foire d'automne demain à Dieuze

Ce vendredi 16 septembre, la tradition retrouvera ses droits dans le centre-ville de Dieuze à l'occasion de la foire d'automne, organisée par l'association des commerçants et artisans de Dieuze (Acad).

Comme chaque année, les différentes rues seront bloquées afin d'accueillir les camelots. Des dizaines de vendeurs, écoulant divers objets, mets et babioles, seront présentes. À compter de 6 h du matin, les rues se rempliront de camionnettes afin de proposer vers 8 h, à une clientèle venant de toute région, une multitude de choix. Vêtements, nappes, produits d'entretien, outillage et bien d'autres choses encore, en plus du traditionnel marché, animeront la journée. Les restaurants de la ville, mais aussi aux alentours, proposeront la traditionnelle tête de veau, qui est l'incontournable de cet événement, ainsi que d'autres plats. Sur place aussi, sandwiches, gaufres, permettront de se restaurer tout en se baladant.



L'occasion est parfaite pour faire de bonnes affaires. Photo d'archives Laurent MAMI.

dans le saulnois

ANIMATION

Auteurs et musiciens tiennent salon

Réunir auteurs et musiciens dans un même salon, c'est l'idée mise au point par l'association Expression Libre et la bibliothèque de Sarrebourg. Le 18 septembre, le centre socioculturel accueillera la première manifestation de ce genre. En plus de permettre la rencontre entre les passionnés de musique et les lecteurs, cette opération permettra l'organisation de nombreuses animations. Des auteurs viendront parler de leurs ouvrages. Du côté de la musique, Les Pangies et un groupe de jazz manouche feront swinguer le public. L'originalité de ce projet vient de la volonté de proposer une programmation alternant plages musicales et parties littéraires. Un moment conte ouvrira la journée, suivi par un concert. Cette manifestation se poursuivra jusqu'en fin d'après-midi. Des ateliers mêlant les deux univers seront proposés aux plus petits et surveillés par des animateurs.

Le 18 septembre, au centre socioculturel de Sarrebourg. Entrée libre.



Tess Winger (à gauche) et Virginie Musial, directrice de la bibliothèque, sont à l'origine de ce projet. Photo Laurent MAMI.

à sarrebourg

FAITS DIVERS

Le foie gras a un arrière-goût à Moussey

Comme Lagarde il y a 15 jours, Moussey est victime d'un aigrefin, représentant d'une société de vente de foie gras basée dans le sud-ouest, qui passe au peigne fin le village, ciblant les personnes seules ou âgées.

Sa technique, bien rodée, est de mettre en confiance les potentiels acheteurs, en leur offrant des cadeaux, histoire de faire passer le prix exagéré des produits proposés, dont la qualité est bas de gamme selon les personnes qui ont goûté.

Il n'hésite pas en cas de rétractation dans le délai légal des 7 jours, à retourner chez les acheteurs leur réclamer le dit cadeau, les menaçant en cas de non-restitution de leur envoyer une facture de 5 €, et même « d'aller plus loin » en cas de non-paiement de la facture.

Bien que la technique de vente soit légale, le fait de

cibler une certaine population, constitue une façon limite de marketing, qui pourrait s'apparenter à un abus de faiblesse dans certains cas.

La gendarmerie de Moussey mise au courant de ces agissements, conseille aux personnes victimes de ce type de vente forcée, de contacter la gendarmerie de Château-Salins si elles s'estiment trompées.

On peut penser qu'après Lagarde et Moussey, l'individu peu scrupuleux étende encore plus loin son champ d'action.

La fin de l'année approchant, les vendeurs de calendriers commencent déjà leur tournée, certains profitant de la générosité des gens pour arrondir leur fin de mois.

Le maire de Moussey rappelle que la mairie ne cautionne aucun démarchage à domicile quel qu'en soit le type.

INITIATIVE

Aux Jardins potagers : des tomates contre des fraises

Alexandre Boni, habitant de Haut-Clocher, et son ami Nicolas Stemart ont conçu un site d'échange de fruits et légumes. Particuliers et producteurs peuvent s'inscrire gratuitement. Un financement participatif est aussi lancé.

Et si vos tomates plantées en trop grande quantité pouvaient servir de monnaie d'échange afin d'obtenir des fraises, des mirabelles ou encore des haricots verts. C'est désormais possible !

Plutôt que de jeter des légumes en trop ou de laisser pourrir des fruits sur leurs arbres, Alexandre Boni, un habitant de Haut-Clocher, et un ami, Nicolas Stemart, habitant Tucquegnieux en Meurthe-et-Moselle, ont décidé de se faire rencontrer les jardiniers et producteurs afin de leur permettre d'échanger leurs récoltes. Le site connaît ses premiers trocs depuis le début du mois de juillet.

Inscription gratuite

Ces deux adeptes de nouvelles technologies et de l'univers de l'agriculture ont eu l'idée, en 2015, de regrouper leurs deux passions. Cette initiative a permis au site Aux Jardins potagers de voir le jour. En semaine, Alexandre Boni et Nicolas Stemart convoient des sites internet pour des sociétés françaises et internationales. Le week-end, les deux hommes mettent les mains dans la terre. « Nous avons chacun notre petit potager à la maison, insiste Alexandre Boni. C'est un sujet qui nous intéresse. »

L'importance du gaspillage alimentaire des a fait réfléchir. Le projet des deux collaborateurs est parti d'un certain nombre de

constats. « De nombreux Français cherchent à manger sainement et local. Certains ne peuvent rien faire pousser parce qu'ils n'ont pas de jardin par exemple. » Voir des amis s'échanger des graines les a persuadés qu'ils tenaient une bonne idée.

Leur plate-forme, baptisée Aux Jardins potagers, s'adresse à tous les jardiniers du dimanche et les adeptes du manger local qui ne cultivent pas. « Dès le départ, nous voulions créer un site communautaire, ouvert à tout le monde. » L'inscription est gratuite : une fois connecté, chaque utilisateur peut rentrer les produits qu'il met à la disposition des autres et/ou peut sélectionner ce qui lui manque.

Producteurs et agriculteurs peuvent également s'inscrire. « Nous ne voulons pas leur faire concurrence, insiste Alexandre Boni. Nous apprécions leur travail et la qualité de leurs marchandises. Pour eux, notre site peut être une vitrine. »

200 membres dans toute la France

« Nous sommes seuls sur ce marché », précise Alexandre Boni. Une petite astuce devrait séduire les inscrits. Un système de géolocalisation a été intégré. Chaque connexion est identifiée, ce qui permet de proposer de mettre en relation des gens proches les uns des autres. « Pour le lancement, nous avons retenu un rayon de 50 km. »



Parmi les 200 membres recensés, 95 % sont des particuliers. « Pour un premier bilan, c'est positif. Cela équivaut à 2 ou 3 inscriptions par jour. » Photo DR.

Quelques semaines après la mise en ligne, 200 membres, à travers toute la France, sont enregistrés sur le site communautaire. « Le premier échange a eu lieu sur le site internet. Il s'est déroulé en région parisienne. Des gens cherchaient à échanger des pommes contre de la rhubarbe. Les jardiniers étaient séparés de 8 km. »

Autre innovation : des internautes n'ayant pas d'articles à proposer peuvent s'inscrire. En fonction de chaque cas, le jardinier peut décider de vendre ou de

leur faire don de ses produits. Des onglets Magazine et Agenda permettent d'avoir accès à des contenus divers (actualités, recettes...) et à des événements (bourse, marchés...).

4 000 € à trouver

Nouvellement lancé et entièrement gratuit, ce site a besoin de se faire connaître pour se développer. Alexandre Boni et Nicolas Stemart ont pensé à une solution : le financement participatif. Depuis quelques jours, sur la pla-

te-forme Miimosa, un projet est ouvert. « Nous souhaitons concevoir des affiches, des flyers, des objets écologiques avec notre logo afin de nous faire connaître. » La somme à trouver pour faire aboutir leurs idées est de 4 000 €. « Chaque personne intéressée peut participer entre 15 € et 100 €. Une contrepartie - comme un kit de jardinage, un tablier, des outils... - leur sera offerte en fonction du montant investi. »

Gaëlle TOSTAIN.

témoignage

saulnois

Une grenade jetée en plein Dieuze

Une grenade explosant en plein cœur de Dieuze. Tel est le scénario auquel ont eu droit, hier, les habitants et les gendarmes de la communauté de brigades dieuzois.

Il était environ 15 h 30 lorsqu'une déflagration a été entendue chemin du Calvaire, à une centaine de mètres de l'endroit où stationnent les bus qui transportent les élèves de la cité scolaire Charles-Hermite.

Il s'agissait en fait de l'explosion d'une grenade à plâtre, une arme servant habituellement à l'entraînement des militaires, et éjectant du plâtre

grâce à une faible dose d'explosifs. Aucun blessé n'a été déploré.

Les gendarmes sont intervenus rapidement, et ont interpellé un homme d'une vingtaine d'années qui a été placé en garde à vue.

Militaire dans un régiment situé en dehors de la région, il aurait voulu effrayer un élève du lycée avec lequel son frère avait maille à partir, et aurait donc jeté l'engin explosif en pleine rue, devant plusieurs témoins médusés.

Ph. D.

appel à témoin

Jeune fille renversée : le conducteur recherché

Un accident de la circulation s'est produit mardi après-midi dans l'avenue du Maréchal-Joffre à Sarrebourg. Vers 17 h 15, une jeune fille, âgée de 15 ans, est sortie du lycée Labroise afin de rejoindre son domicile à vélo. À hauteur du bâtiment du Cercle des officiers, une voiture lui aurait coupé la route avant de percuter la lycéenne, violemment projetée sous l'effet du choc. Elle a été blessée à l'épaule et à la hanche.

Après les faits, le conduc-

teur a raccompagné la victime chez elle, en omettant de laisser ces coordonnées auprès des parents de l'adolescente. Une enquête est en cours afin de déterminer les causes de cet accident.

Toute personne pouvant apporter des éléments supplémentaires, ou le chauffeur du véhicule s'il se reconnaît, peut contacter la brigade Accidents du commissariat de Sarrebourg au tél. 03 87 03 21 63 ou se présenter aux forces de l'ordre.

saverne

Une femme retrouvée noyée

Hier, vers 6 h 05, un passant a fait une drôle de découverte au niveau de l'écluse principale à Saverne. Il a vu une le cadavre d'une femme de 46 ans, noyée. Elle était née à Phalsbourg et vivait à Saverne. Il s'agirait d'un suicide.

Il fait fuir les voleurs

Dans la nuit de mardi à mercredi, vers 2 h du matin, les gendarmes ont été appelés pour un vol à la roulotte, route Romaine à Saverne. Alors que

des voleurs avaient ouvert une voiture et tentaient d'en dérober le contenu, ils ont été surpris par le propriétaire du véhicule et se sont enfuis.

LITTÉRATURE

Capucine Vassel : un an en famille et à vélo vers Jérusalem

Quatre enfants et leurs parents ont marché et pédalé pendant un an, de France à Jérusalem. Au retour de ce pèlerinage, la mère de famille, Capucine Vassel, a sorti un livre racontant le périple et la rencontre avec l'autre.



Capucine Vassel vit avec sa famille nombreuse à Saverne. Artiste-peintre, elle trouve aussi son épanouissement dans l'écriture. Photo RL.

ils ont dormi sous un hangar et il a plu toute la nuit. Il y a eu cette soupe aux crevettes qui piquait en Italie et de la tête de mouton en Crète. Les enfants ont appris à dire bonjour en grec. Ils ont rencontré des gens qui pêchent, entretiennent un potager et n'ont besoin de rien. Ils se sont brossés les dents et ont craché dans les herbes. En Terre Sainte, ils se sont sentis un peu envoyés, comme les apôtres. Ils ont oublié les portables et les tablettes pour trouver un bonheur essentiel : la relation à l'autre, au sein de la famille et de toutes les populations croisées.

La famille Vassel a marché et pédalé pendant une année, de France à Jérusalem, de juillet 2013 à juillet 2014. De ce pèlerinage mené par Capucine, son époux militaire et quatre de leurs enfants, est sorti un livre publié aux éditions Parole et Silence. À peine rentrée, Capucine a pris sa plume pour laisser une trace de leur périple.

Et dire que tout était parti d'un bouchon de champagne qui avait sauté le soir d'un 6 janvier. Le jour de l'anniversaire de son époux, Capucine l'interroge : « Qu'est-ce qui manque dans ta vie ? » S'en est suivi un questionnement mutuel sur ce que signifie une vie réussie, sur les traces qu'on sou-

haite laisser. « Mon mari m'a dit qu'il manquait de temps pour transmettre aux enfants ce qui paraît essentiel », confie Capucine Vassel.

Se trouver, dans la pauvreté

Le consumérisme ne faisant pas le bonheur, le couple a évoqué une dimension plus spirituelle et religieuse à donner à leur vie. « Nous croyons en Dieu. C'est d'abord l'autre, l'amour. On s'est dit que la pauvreté matérielle pouvait aider à se trouver. C'est comme ça qu'est née l'idée de ce pèlerinage vers Jérusalem. »

Ils ont préparé leur projet en s'entraînant et en marchant pendant un mois d'été sur les routes de Compostelle. Et puis ce 31 juillet est arrivé avec un départ à vélo de Pellevoisin, dans le Centre de la France.

Avec un budget de 100 € par jour pour manger et dormir, à six, il a souvent fallu mendier le logis. « Cela n'a pas toujours été évident pour frapper chez l'habitant pour demander un coin de jardin. Plus on avançait vers l'Est et plus les gens étaient accueillants. » Un air de liberté poussait la famille en avant. Même si pour les enfants, il n'était pas question d'être en vacances toute l'année.

Sur les conseils des enseignants, les parents donnaient eux-mêmes les cours de français, mathématiques et histoire chaque jour à Natacha, 11 ans, Basile, 9 ans, Hector, 7 ans. Thimotée, un an, a surtout eu la chance de vivre avec toute sa famille auprès de lui pendant 365 jours.

Les difficultés et les épreuves ne les ont jamais découragés. Ils ont failli mourir en grimpaient l'Olympe à ski dans le brouillard. Et il y a eu cette chute effroyable à vélo de l'un des garçons. Cela n'est rien au regard de la leçon de vie et de générosité reçue tout au long du voyage. « Nous sommes revenus confiants dans l'Humain », livre Capucine, qui vit aujourd'hui à Saverne avec sa famille agrandie. Une petite fille, Mariam, un an, a pointé son joli minois et donne déjà envie à tous de repartir. « La petite dernière n'a pas eu sa dose ! On nourrit donc le projet de refaire un périple en famille. Pourquoi pas en Amérique du Sud, toujours dans l'idée de rencontrer Dieu dans chaque personne. »

Artiste-peintre, la mère de famille a trouvé à travers l'écriture un nouveau moyen de s'épanouir. Et une autre façon de voyager.

Manuela MARSAC.

site communautaire de partage de récoltes à haut-clocher

le chiffre

1 500

C'est le nombre de visiteurs qui ont fréquenté le site communautaire Aux Jardins potagers depuis son ouverture début juillet. « Ce chiffre correspond à un nombre d'internautes différents et non pas des utilisateurs qui reviennent sur notre site », complète Alexandre Boni.

Une application en 2017 ?

« Si la collecte participative lancée en septembre dépasse nos attentes, nous espérons développer d'autres choses », admet Alexandre Boni. Les deux fondateurs des Jardins potagers ne manquent pas d'idées. Le lancement d'une application mobile est l'un des projets pensés par les deux hommes afin de développer leur concept. « L'objectif consisterait à envoyer une notification aux utilisateurs sur leurs smartphones dès qu'une annonce qui peut les intéresser est postée sur le site internet. » Le montant d'une telle création s'élève entre 3 000 et 4 000 €.

Les adresses

- Site internet : www.auxjardinspotagers.fr
- Sur Facebook en tapant Aux jardins potagers.
- Financement participatif : www.miimosa.com

CINÉMAS



Nerve, un film d'Ariel Schulman et Henry Joost. Photo DR.

- À Sarrebourg
- War Dogs. — À 20 h.
- Ben Hur (en 2 D et 3 D). — À 20 h.
- Infiltrator. — À 19 h 45.
- Mechanic : résurrection. — À 20 h 15.
- Agents presque secrets. — À 20 h.
- Nerve. — À 17 h 45.
- Moka. — À 17 h 45.
- Colonia. — À 17 h 30.
- Stefan Zweif. — À 17 h 30.
- La couleur de la victoire. — À 17 h 30.

Renseignements : CinéSar, 18 rue Division-Leclerc, 57400 Sarrebourg, tél. 03 87 07 61 (www.cinesar-sarrebourg.fr).

À Phalsbourg

Toni Erdmann. — À 20 h 30.

Renseignements : Ciné Phalsbourg à la salle des fêtes, tél. 03 87 24 42 42.